

Je pense souvent à Louis-Ferdinand Céline de Sture Dahlström (Le Serpent à Plumes - 2006)



Déjà évoqué dans le premier numéro de **L'Occis-Mort** (voir [Je pense souvent à Louis-Ferdinand Céline de Sture Dahlström \(Le Serpent à plumes\) 2006](#)),

retour sur ce bouquin foutraque, hilarant, scandinave comme il le faut, jouissif.

Spjut, contrebassiste de jazz et découvrant **Céline** récemment, entreprend de sauver l'écrivain juste après la guerre alors que les Français aimeraient bien lui mettre la main dessus, rapport à ses positions troubles avec l'occupant teuton. Un seul moyen : le quicher dans son instrument et le passer en fraude vers la Suède. Obligé d'acquitter des contrats avec son orchestre, le musicien s'aperçoit avec stupeur que le son de sa contrebasse se bonifie grandement au contact de son intérieur occupant. Et rechigne désormais à le laisser sortir.

Loufoque ? Génial ? Les deux, le ton de **Dahlström**, assimilé aux écrivains de la beat generation en son temps, est absolument tordant, entre cynique et pince-sans-rire. De plus il ne faut pas se fier au titre du bouquin car il contient trois courts récits en bonus dont le monstrueux *Une journée à Heingeborgen* où l'auteur, le plus souvent autobiographique, évoque ses techniques cintrées pour recevoir les journalistes qu'il n'est pas loin d'abhorrer. Culte !!

162 pages, 17.90 €

ISBN : 9782268059570

© GED Ω - 11/04 2009

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.